

RAPPORT ANNUEL

2023







# CONTENU

SIGLES ET ABRÉVIATIONS	04
MOT DU PCA	05
FAISONS CONNAISSANCE AVEC LA FEDEC	06
FOCUS SUR LES REALISATIONS DE 2023	08
La mobilisation des fonds et la répartition des financements	08
Parc National de Campo-Ma'an	11
Parc National de Mbam-Djerem	18
Plan pour les Peuples Autochtones Vulnérables	26
ILS CHEMINENT AVEC NOUS	30

## SIGLES & ABREVIATIONS

<b>AGR</b>	Activités Génératrices de Revenus
<b>AWF</b>	African Wildlife Fund
<b>B/B</b>	Bakola/Bagyéli
<b>CA</b>	Conseil d'Administration
<b>CAT</b>	Conseil de l'Autorité Traditionnelle
<b>CAFE</b>	Consortium Africain des Fonds pour l'Environnement
<b>COTCO</b>	Cameroon Oil Transportation Company
<b>FEDEC</b>	Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun
<b>FIT</b>	Fund for Innovative Transformation
<b>GIC</b>	Groupement Inter Communal
<b>HEVECAM</b>	Hévea Cameroun
<b>IAI</b>	Institut Africain d'Informatique
<b>LCB</b>	Lutte Contre le Braconnage
<b>MINFOF</b>	Ministère des Forêts et de la Faune
<b>MINAS</b>	Ministère des Affaires Sociales
<b>OMO</b>	Organisation de Mise en Œuvre
<b>PCCI</b>	Programme de Coopération Climatique Internationale
<b>PAD</b>	Port Autonome de Douala
<b>PIF</b>	Plants Issus de Fragments de tiges
<b>PNCM</b>	Parc National de Campo-Ma'an
<b>PNMD</b>	Parc National de Mbam-Djérem
<b>PNUD</b>	Programme des Nations Unies pour le Développement
<b>PPAV</b>	Plan pour les Peuples Autochtones Vulnérables
<b>UICN</b>	Union Internationale pour la Conservation de la Nature
<b>UTO</b>	Unité Technique Opérationnelle
<b>SOCAPALM</b>	Société Camerounaise des Palmeraies
<b>WCS</b>	Tropical Forest and Rural Development

## Chers/es lectrices et lecteurs

C'est un plaisir renouvelé de vous présenter l'essentiel du bilan des activités de la Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun (FEDEC) pendant l'année 2023, décrit en détail dans ce rapport.

Globalement, l'année 2023 a été satisfaisante. La FEDEC a atteint ses objectifs qui visaient à contribuer à la réduction des menaces sur la biodiversité et à l'amélioration des conditions de vie des populations autochtones vulnérables.

Dans la composante environnementale de son programme, la FEDEC a maintenu son appui dans les parcs nationaux de Mbam et Djerem et Campo-Ma'an qui couvrent une superficie totale de 680 576 ha. Le déploiement des équipes de lutte contre le braconnage s'est fait dans la quasi-totalité de ces parcs, soit un effort de patrouilles de 10 448 hommes/jour. La formation des écogardes en techniques de lutte contre le braconnage, et en celles de navigation, de planification et d'analyse des données a renforcé l'efficacité de ces patrouilles. Les activités d'écodéveloppement initiées depuis plusieurs années portent d'excellents fruits, notamment la reconversion d'anciens braconniers dans les activités génératrices de revenus durables. L'adoption des bonnes pratiques en matière d'agriculture, pêche, apiculture et élevage durable est un excellent indicateur de la contribution de la FEDEC dans la mise en œuvre de la politique environnementale du Cameroun. Par ailleurs, la Fondation a amélioré l'accès des communautés riveraines des aires protégées aux services sociaux de base.

Dans le cadre de son programme social dénommé Plan pour les Peuples Autochtones Vulnérables (PPAV), conduit auprès d'une trentaine de communautés autochtones vulnérables, la Fondation s'est déployée dans 5 domaines à savoir : l'éducation, la citoyenneté, la santé, l'agriculture et la sensibilisation par voie de radio.

S'agissant de l'éducation, la Fondation a poursuivi ses activités d'amélioration de l'accès des jeunes à l'éducation scolaire et universitaire. L'objectif est d'aboutir à l'émergence d'une élite intellectuelle et socio-économique qui servira de levier au développement de ces communautés. Aussi, nous enregistrons d'ores et déjà, des évolutions intéressantes parmi lesquelles l'augmentation des effectifs des étudiants et des élèves, le maintien à 100% du taux de réussite au CEP, l'accroissement du nombre de jeunes disposant d'un BEPC et d'un probatoire.

Sur le plan de la santé, la Fondation a maintenu sa collaboration avec les hôpitaux privés d'Ebomé et de Ngovayang, ainsi que les centres de santé publique de la zone pour assurer la santé des populations Bakola/Bagiely.

Quant aux volets agriculture et citoyenneté, l'implication de la Fondation dans la mise sur pied des activités génératrices de revenus et l'établissement des actes de naissance a contribué à renforcer l'intégration socioéconomique de ces communautés.

Les programmes de sensibilisation diffusés par la radio communautaire Nkuli Makeli continuent d'apporter à toutes les communautés présentes dans le département de l'Océan, l'information nécessaire à leur développement socio-économique.

Enfin, je tiens à remercier chaleureusement non seulement tous les partenaires financiers traditionnels de la FEDEC, au premier rang desquels se trouve la COTCO, pour leur appui constant, mais aussi les nouveaux, comme la société Eneo avec laquelle nous avons signé en 2023, un partenariat sur du moyen/long terme ; ce qui lui permettra de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des communautés autochtones vulnérables.

Bonne lecture !



### M. René Biliok

**Président du Conseil  
d'Administration,  
FEDEC**

# FAISONS CONNAISSANCE AVEC LA FEDEC

## UN MÉCANISME DE FINANCEMENT DURABLE POUR LES AIRES PROTÉGÉES

### Création

La Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun est un trust fund de droit néerlandais créé en mars 2001 et enregistré à la Chambre de Commerce de la Haye aux Pays-Bas. Elle est une organisation à but non lucratif reconnue d'utilité publique au Cameroun par le décret présidentiel N° 363 du 16 novembre 2001.

### Mission

La mission de la FEDEC est de fournir un soutien financier à long terme aux activités de conservation de la biodiversité et de développement durable des communautés locales du Cameroun. Cette mission prend principalement en compte deux volets, le volet environnemental et le volet social.

### Zones d'intervention

En 2023, les interventions de la FEDEC concernant le volet environnemental ont principalement porté sur le Parc National de Campo-Ma'an (264 064 hectares) et le Parc National de Mbam et Djerem (416 512 hectares, deuxième plus grande aire protégée du Cameroun) pour une superficie totale couverte de 680 576 hectares.

Le volet social quant à lui a été mis en œuvre à travers le Plan pour les Peuples Autochtones Vulnérables (PPAV). Il a couvert environ 30 communautés autochtones situées à 2 km de part et d'autre du tracé du pipeline Tchad-Cameroun sur une distance de 120 km.

### Fonds de la FEDEC

A sa création, la FEDEC a reçu un fonds de dotation de 3,5 millions USD de la Cameroon Oil Transportation Company (COTCO) qui est l'opérateur du pipeline Tchad-Cameroun.

La FEDEC a également reçu, de 2009 - 2022 un financement additionnel de la COTCO d'un montant d'environ 8 millions USD.

La FEDEC mobilise également diverses autres contributions en nature et en espèces pour appuyer ses programmes de conservation de la biodiversité et de développement des populations vulnérables.

## NOS CHIFFRES

**Mars 2001**

Date de création

**680 000 ha**

de superficie des zones  
intégralement protégées  
(parcs nationaux)

**2 000 000 ha**

de superficie des parcs nationaux  
+ zones périphériques

**30**

Communautés  
autochtones touchées

**3,5 millions USD**

Dotation initiale de COTCO

**9,5 millions USD**

Fonds additionnels COTCO  
et autres partenaires  
(2009 - 2022)

# La Gouvernance

## Le Conseil d'Administration de la FEDEC

Le Conseil d'Administration est l'organe de décisions de la FEDEC. Il est composé de sept membres dont un représentant de COTCO, un représentant du gouvernement du Cameroun, un représentant du Ministère des Forêts et de la Faune, un citoyen camerounais, personnalité indépendante, de bonne moralité et tenue en estime pour son parcours professionnel, et trois spécialistes en écologie, en environnement et développement rural et en anthropologie.

Un de ces 07 membres est élu Président du Conseil d'Administration pour un mandat d'un an.

## Le Bureau Administratif de la FEDEC

Le Bureau Administratif de la FEDEC est chargé de la mise en œuvre des décisions du Conseil d'Administration et de la gestion au quotidien de la Fondation. Il a à sa tête un Directeur Exécutif, assisté par un Coordonnateur de Programmes, un Comptable, une Assistante Administrative, une Employée de Bureau et un Chauffeur-mécanicien.

## Audit et contrôle

Les comptes de la Fondation sont suivis mensuellement par un auditeur interne qui a une mission de conseil et d'assurance-qualité à travers une évaluation objective qui vise à formuler en toute indépendance une opinion ou des conclusions dans le système d'informations comptables et financières de la FEDEC. Un audit externe est réalisé sur une base annuelle. Celui-ci permet une vérification financière et intégrée des comptes de la FEDEC.

# Les membres du Conseil d'Administration de la FEDEC en 2023



**M. BILIOK René**  
Président du Conseil  
d'Administration



**Pr SONKE BONAVENTURE**  
Botaniste  
environnementaliste



**M. BELLO SINATA**  
Représentant du  
Gouvernement du  
Cameroun



**M. MOHAMADOU**  
Représentant MINFOF



**M. Andre GORSIRI BELLE**  
Représentant COTCO



**Dr DANY POKEM**  
Spécialiste en  
environnement et  
Développement  
durable



# FOCUS SUR LES REALISATIONS DE 2023

## La mobilisation des fonds et la répartition des financements

En 2023, la Fondation a mobilisé en espèces 342 453 143 FCFA et 24 000 000 FCFA en nature pour contribuer à la conservation de la biodiversité des parcs Nationaux de Campo-Ma'an, de Mbam-Djérem et au développement des communautés vulnérables.

## RÉPARTITION DES SUBVENTIONS OCTROYÉES EN 2023

### Appui en Espèces

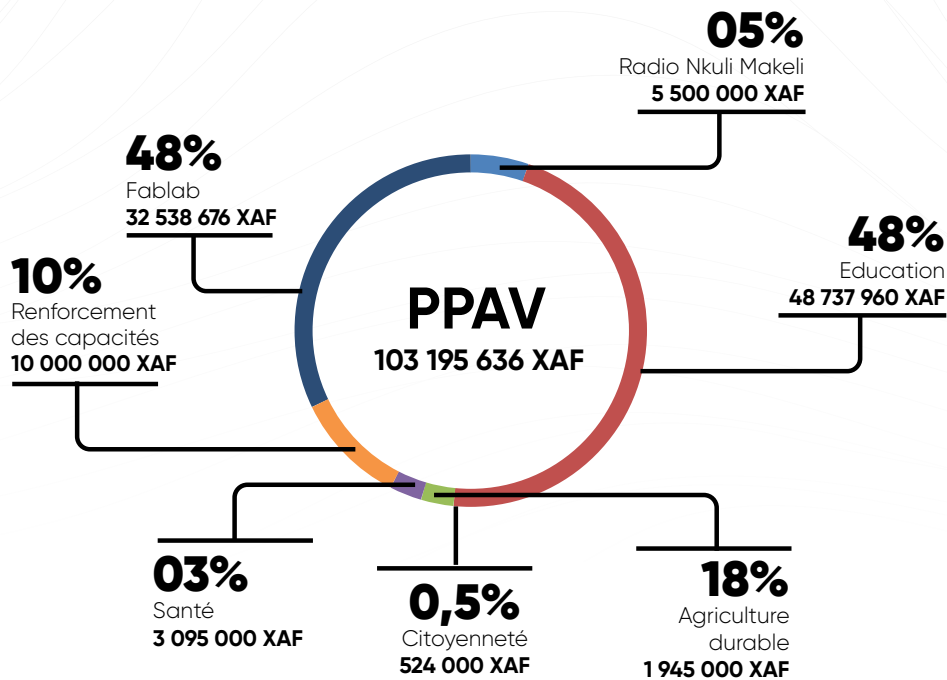
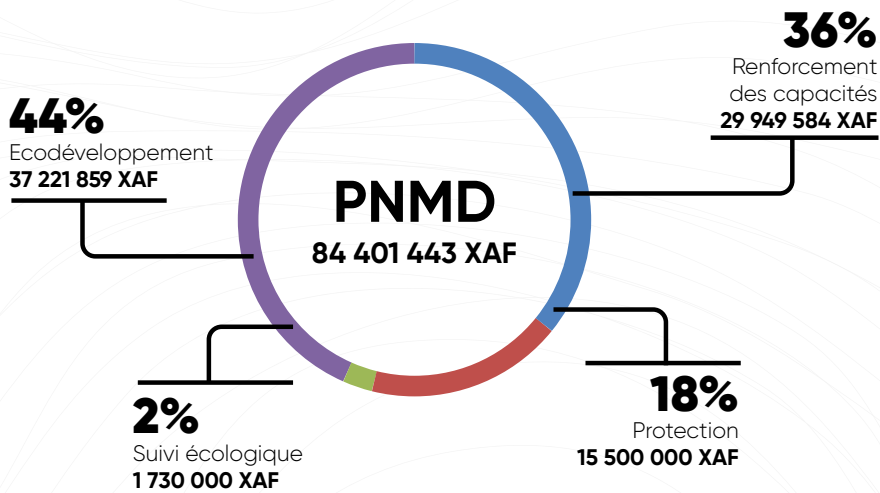
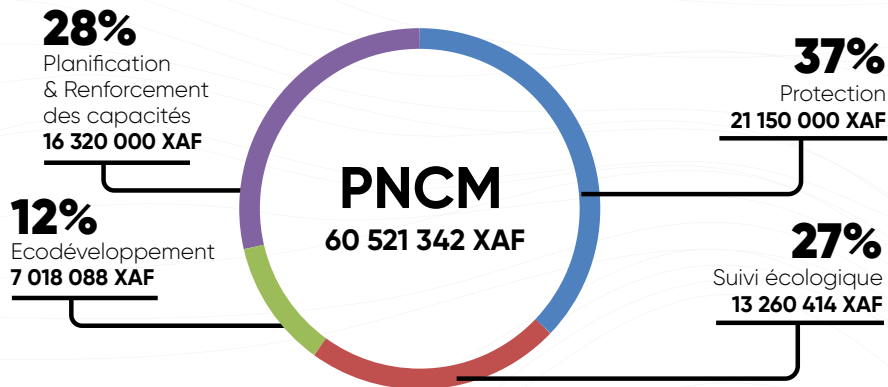
Bailleurs/Donateurs	Objectifs	Montants en FCFA
COTCO	Financement des activités de conservation de la biodiversité au PNCM et PNMD	302 717 971
	Financement des activités d'autopromotion des communautés autochtones situées sur l'emprise du pipeline Tchad Cameroun	
Electricity Development Corporation	Appui à l'éducation des élèves autochtones	8 000 000
Fondation Orange	Projet Fablab engagé en 2021 (suite)	22 408 872
Port Autonome de Douala	Appui à l'éducation des élèves autochtones	4 575 000
Zoo de Granby – Université Concordia	Equipement du centre de recherche dans le cadre de l'appui à la mise en œuvre du plan d'aménagement du Parc National de Campo Ma'an	3 520 414
Université de Sherbrooke/ FIT	Innovation radicale des systèmes agroforestiers. Exécution de la fin d'un projet qui a débuté en 2022	348 088
Port en eau profonde de Kribi	Appui à l'éducation des élèves autochtones	1 000 000
Synergies Africaines	Appui à l'éducation des élèves autochtones	300 000
IMAPP	Appui à l'éducation des élèves autochtones	300 000
Autres		582 898
<b>Total</b>		<b>342 453 143</b>

### Appui en natures

Partenaires	Objet du don	Total (FCFA)
ENEO	Appui à l'éducation des élèves autochtones	5 000 000 (en nature)
	Appui à la rénovation du bâtiment devant abriter le centre de formation Radiolab	10 000 000 (en nature)
Université de Sherbrooke et Zoo de Granby	Recherche, Suivi écologique et socioéconomique au PNCM	9 000 000
<b>Total</b>		<b>24 000 000</b>



# RÉPARTITION DES FINANCEMENTS 2023 PAR ACTIVITÉS





# PARTENARIAT 2023

## Partenariat Eneo et FEDEC : un engagement sur la durée pour l'éducation et le bien-être des communautés vulnérables Bakola/Bagyeli

La FEDEC et ENEO ont signé une convention de collaboration le 11 octobre 2023 à l'école publique de Bidou (arrondissement de Lokoundje). Ladite convention a pour objectif de définir la contribution d'ENEO aux actions visant l'amélioration des conditions de vie des communautés Bakola/Bagyeli dans les domaines de la santé, de l'éducation et des

activités génératrices de revenus.

Joignant la parole aux actes, ENEO Cameroun a octroyé, au cours de ladite cérémonie, un don d'une valeur de cinq millions de francs CFA pour assurer une scolarité adéquate aux élèves autochtones vulnérables Bagyeli.

## Renouvellement de la Convention FEDEC – MINFOF

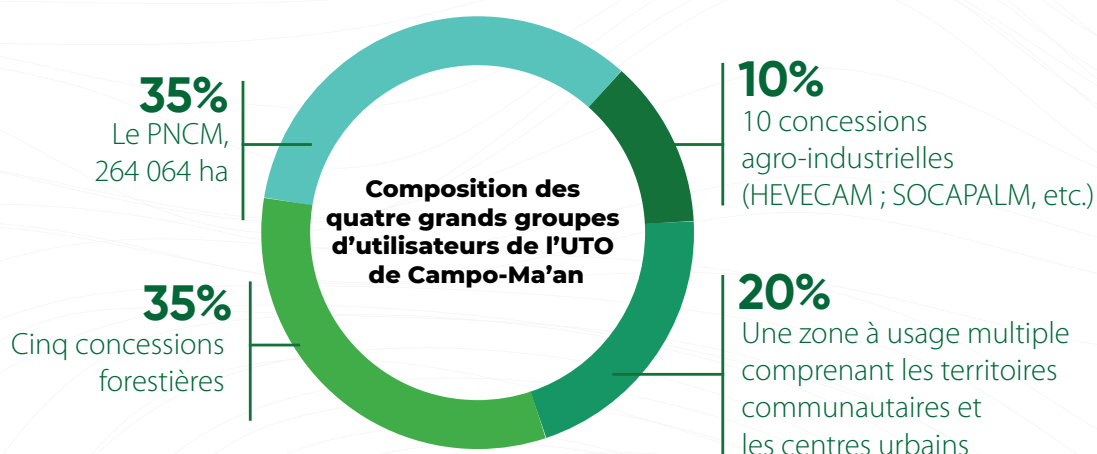
Le MoU entre le MINFOF et la FEDEC a été signé le 11 août 2023. Il a pour objet de définir les modalités de collaboration entre les parties dans le cadre de l'appui aux activités de mise en œuvre du projet de la conservation de la biodiversité dans les aires protégées du Cameroun notamment les parcs nationaux de Campo Ma'an, de Mbam Djerem et de Deng Deng ainsi que leur zone périphérique. Il

concerne les axes suivants : Appui à l'élaboration et/ou la révision des plans d'aménagement, développement de l'écotourisme, l'élaboration et mise en œuvre des projets d'amélioration des conditions de vie des communautés locales, réalisation des inventaires et suivi écologique et élaboration et mise en œuvre conjointe des projets.

# PARC NATIONAL DE CAMPO MA'AN

## Présentation

L'Unité Technique Opérationnelle (UTO) de Campo-Ma'an fait partie de la région forestière et est située à l'extrême Sud-ouest de la République du Cameroun. Elle fait frontière avec la République de Guinée Equatoriale et l'océan Atlantique. Elle est composée de quatre grands groupes d'utilisateurs:



Le PNCM a été créé par le décret n° 2000/004/PM du 6 janvier 2000, comme une compensation des effets environnementaux du projet d'Oléoduc Tchad-Cameroun. Par ailleurs, trois grands projets structurants de développement font partie de l'UTO, notamment le complexe industrialo-portuaire, le projet de barrage hydroélectrique de Memve'ele, le projet de chemin de fer minéralier et plus récemment le projet Camvert. Ce parc regorge d'un potentiel floristique et faunique exceptionnel avec la présence de plusieurs espèces endémiques (plus de 29 espèces végétales, 04 espèces de poissons) et de plusieurs espèces menacées d'extinction (le gorille, le pangolin géant, l'éléphant d'Afrique, le léopard, le buffle, le mandrill) classées sur la Liste Rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

La Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun, (FEDEC) appuie financièrement les activités de conservation dans le Parc National de Campo-Ma'an depuis 2003 dans le cadre de son programme dénommé « Conservation de la biodiversité du Parc National de Campo-Ma'an et sa zone périphérique ». Entre 2003 et 2023 ledit appui financier est estimé à plus de 2 200 000 Dollars US (deux millions deux cents mille dollars US).

### LE PNCM EN CHIFFRES

Date de création  
**2000**

**55**  
Espèces de  
Mammifères

**302**  
Espèces  
d'oiseaux

**264 064 ha**  
Superficie

**122**  
Espèces  
de reptiles

**249**  
Espèces  
de poissons

**150 000**  
Habitants

**80**  
Espèces  
d'amphibiens



# PROTECTION DU PNCM

## Effort de protection satisfaisant au Parc National de Campo-M'án

Les activités de sécurisation du Parc et sa zone périphérique, ont été réalisées de manière satisfaisante. Les équipes de patrouilles ont couvert la quasi-totalité du parc avec un accent particulier sur les zones de haute valeur de conservation et sur les hotspots de braconnage. Les prévisions 2023 fixées à 80 patrouilles pour un effort de 4000 hommes/jour ont été dépassées. Au total, 113 patrouilles ont été conduites pour un effort de patrouille de 4292 homme/jour. Les éco gardes ont parcouru une distance de 5809,87 km pour couvrir près de 80% de l'aire protégée.

Ces activités de terrain ont permis de relever 2544 signes d'activités humaines, soit un taux de rencontre de 0,43/km. Les patrouilles ont abouti à la destruction de 107 campements de chasse, à la confiscation de 31 armes et 128 munitions. De même, 1588 collets métalliques ont été désamorçés, 1469 kg de viande de brousse saisies. 21 présumés braconniers ont été interpellés par les équipes de lutte contre le braconnage. 14 parmi eux ont été déférés.

**113**

Patrouilles

**4292**

Efforts hommes.jours

**80%**

Taux de couverture

**5809**km

de distance parcourue



## Collaboration gagnante dans la lutte contre le braconnage

La collaboration avec les différents acteurs présents dans le paysage de Campo-Ma'an a favorisé le succès des activités de lutte contre le braconnage. En effet, les 38 écogardes en service à la conservation de ce parc ont été soutenus par leurs collègues du Parc National marin de Mayange-Na-elombo-Campo et des postes forestiers opérationnels dans la zone périphérique du parc. Les populations locales et les Forces de Maintien de l'Ordre (FMO) ont également contribué à renforcer le dispositif de protection ne laissant aucune issue aux braconniers.



## Saisie exceptionnelle au Parc National de Campo-Ma'an

Des informations provenant des sources anonymes ont permis aux équipes d'éco gardes de récupérer 23 perroquets gris à queue rouge et 3 crocodiles auprès des braconniers qui les destinaient au marché illégal des animaux exotiques.

En effet, les perroquets gris à queue rouge (*Psittacus erithacus*) sont une espèce menacée en raison de la destruction de leur habitat naturel et du commerce illégal d'animaux exotiques. Leur capture et leur vente sur le marché noir ont des conséquences désastreuses sur leurs populations sauvages. Les crocodiles nains (*Osteolaemus tetraspis*), quant à eux sont considérés comme une espèce vulnérable et leur commerce est strictement contrôlé.

Aussi, les responsables de ces infractions ont été traduits en justice. Les animaux récupérés ont été confiés à des spécialistes de la faune, qui ont immédiatement évalué leur état de santé pour leur réintroduction dans la nature.

## Les capacités du service de la conservation boostées

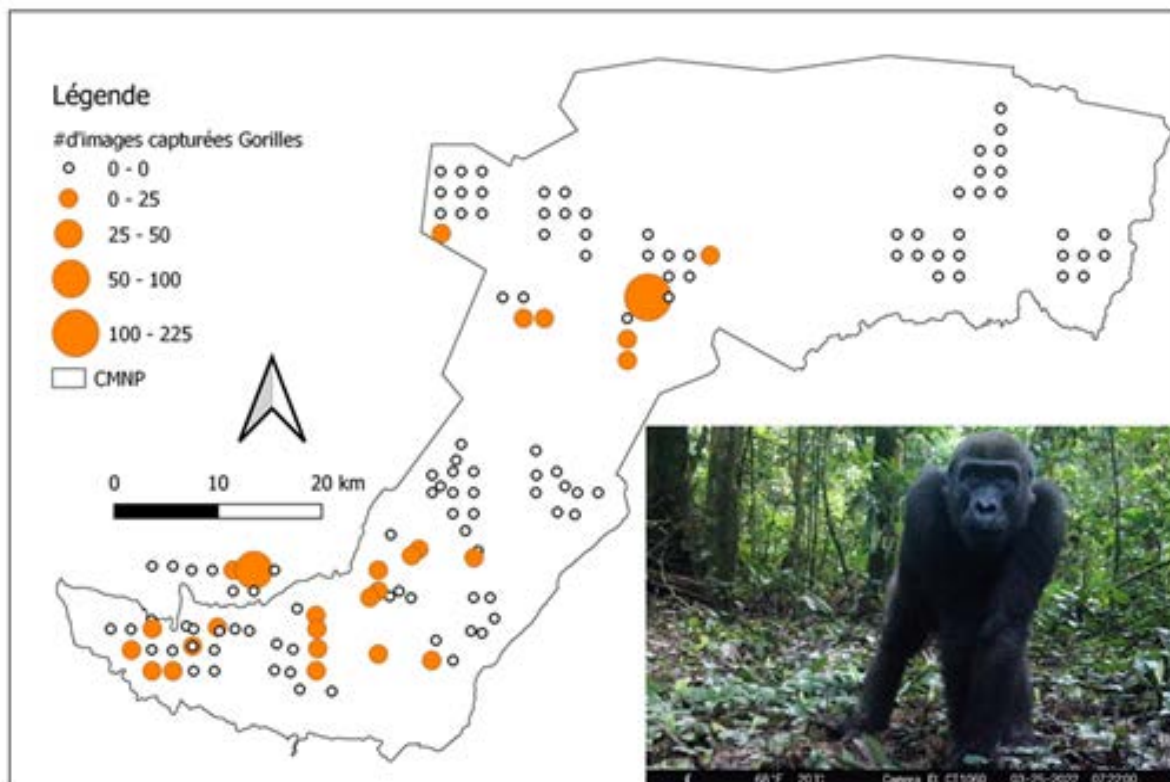
La FEDEC, en collaboration avec ses partenaires, a soutenu des initiatives visant à renforcer les compétences du Service de la Conservation du Parc National de Campo-Ma'an afin d'améliorer son efficacité dans l'accomplissement de ses missions.

Trente-six éco gardes ont participé à la formation sur la navigation, le traitement des données de terrain, les tactiques de lutte contre le braconnage et de respect des droits de l'homme.

Le Service de la Conservation a également été doté de quatre imprimantes et d'un dispositif électrique autonome à base de l'énergie solaire qui permet d'assurer le suivi permanent des équipes sur le terrain, de traiter rapidement les informations provenant du terrain en vue de prendre les décisions de gestion en temps opportun. Cette action a été soutenue financièrement par le zoo de Granby au Canada.

### Résultats des saisies (jan-déc 2023)

<b>31</b> armes à feu	<b>128</b> munitions	<b>1588</b> collets	<b>28</b> perroquets	<b>1469</b> kg de gibiers
<b>25</b> crocodiles	<b>06</b> Motos	<b>750</b> Pièges		



## RECHERCHE & SUIVI ÉCOLOGIQUE

### Un trésor de biodiversité révélé par la technologie au Parc National de Campo Ma'an

Des pièges photographiques ont permis d'identifier trente-quatre espèces de grands et moyens mammifères dont des éléphants, des gorilles et des chimpanzés.

Le dispositif de suivi mis en place s'appuie sur des grilles de deux kilomètres au centre desquelles est installée une caméra piège. Les résultats sont tout aussi impressionnants que les efforts déployés. Pas moins de 20 507 images ont été enregistrées en 2023, capturant des moments impressionnants de la vie sauvage.

Les données collectées révèlent la présence de 34 espèces de mammifères dans le Parc National de Campo-Ma'an en 2023. Parmi celles-ci, les espèces telles que les éléphants, les gorilles et les chimpanzés émergent comme des acteurs clés de ce spectacle naturel.

L'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication au PNCM continue de révéler et confirmer la beauté de la vie sauvage de la faune de ce parc, qu'il faut protéger contre les pressions anthropiques.

### Mission du zoo de Granby (Canada) au Parc National de Campo-Ma'an

Au cours de l'année 2023, la biologiste et chargée de projets en conservation au zoo de Granby, Mélissa Loiseau, a séjourné au Cameroun, précisément au Parc National de Campo Ma'an. Ce séjour marquait en effet, la reprise des activités sur le terrain car depuis 2020, aucune mission scientifique n'avait été effectuée en raison des contraintes liées à la pandémie du COVID-19.

Il est à noter que l'implication du zoo de Granby dans le projet de protection et de conservation des espèces telles que le gorille et les éléphants dure depuis 2015.



## Le Parc National de Campo Ma'an : Objet de recherches de l'Université de Concordia au Canada

Deux étudiantes de l'Université Concordia (Montréal, Canada) ont séjourné durant quatre mois à Campo (de mai à août 2023), dans le cadre de leur stage académique. Il s'agit d'une stagiaire doctorante (France Anougué) qui travaillait sur l'habituation des gorilles, et d'une autre en maîtrise (Léa Mimeault) orientée vers les conflits hommes-éléphants.



### Le mandrill

Le mandrill (*Mandrillus sphinx*) est un primate de la famille des cercopithécidés, apparenté au babouin et très proche du drill.

Le mandrill est une espèce considérée comme vulnérable selon la liste rouge de l'UICN. La dégradation de son habitat et la chasse sont les principales menaces qui pèsent sur cette espèce.

Le Parc National de Campo-Ma'an est l'un des rares habitats du Cameroun où le mandrill bénéficie d'un statut de protection. Sa présence attestée lors des missions de suivi écologique est l'un des indicateurs de bonne santé dudit Parc.

### **Le projet hévéaculture, symphonie de croissance communautaire**

Les communautés Bagyeli de Nyamabandé, Kongo et Nkolmelen continuent de faire des progrès dans la mise en œuvre du projet de mise en place d'une plantation communautaire d'hévéaculture.

Le projet de plantation communautaire d'hévéa des Bagyeli déroule une histoire de croissance, de diversification, d'autonomie et préservation de la biodiversité. En 2023, une extension des plantations hévéa de 2,3 ha a été réalisée portant la superficie totale du projet à 9,1 hectares de plantations. Les communautés ont été également encouragées à semer des cultures vivrières entre les lignes d'hévéa, marquant ainsi une fusion harmonieuse entre l'agriculture vivrière et celle de rente. Ceci a permis aux dites communautés de commencer à jouir du fruit de leur effort à travers la récolte des produits vivriers issus de leur plantation.



### **Amélioration des relations entre le service de la conservation et les communautés riveraines du PNCM**

En 2023, les villages Nnemeyong, Akok et Efulan dans l'arrondissement d'Akom 2 ont bénéficié de la poursuite de l'accompagnement du projet de mise en place des plantations agroforestières à base de cacao enrichis à la banane plantain dans les jachères. Les communautés ont reçu des rejets de bananes plantain ainsi que les arbres fruitiers pour enrichir leur plantation de cacao initiée en 2022. En plus des bénéfices socioéconomiques obtenus par les populations, il a été observé une nette amélioration de la qualité des relations entre le service de la conservation et les communautés riveraines.

Jadis connu comme un village hostile aux activités de conservation, Nnemeyong est l'illustration de cette nouvelle ère.

Les années de braise où les éco-gardes du PNCM étaient physiquement agressés par les communautés du village Nnemeyong sont désormais oubliées. La conservation et ses agents à ce jour sont bien accueillis et leurs actions appréciées par la majorité des communautés de ce village situé au sud du Cameroun.

Pour le chef du village, sa majesté Charles Ekangana Ango, l'apaisement des relations a été rendu possible grâce aux appuis apportés par la FEDEC, le déploiement d'AWF et la prise en compte des communautés dans l'assistance socio-économique



**Distribution des produits phytosanitaires à Nnemeyong et Akok et formation des cacaoculteurs à l'usage des produits à Akok et Efulan1.**



## Du braconnage à l'agriculture durable

David ONTCHA'A âgé de 53 ans et originaire du Sud du Cameroun s'est lancé dans le braconnage très jeune et est devenu l'un des grands braconniers de la zone.

Le programme de développement communautaire mis en place par AWF et financé par la FEDEC lui a offert l'opportunité de se lancer dans l'agroforesterie et de se départir de l'étiquette de braconnier.

Il est aujourd'hui propriétaire d'une plantation agro forestière à base de cacao, enrichie aux bananes plantains et arbres fruitiers d'une superficie d'un hectare. Il participe de manière active aux projets de conservation développés dans la zone et fait partie des représentants des communautés au comité de résolution des conflits mis en place dans ledit Parc.



# PARC NATIONAL DE MBAM DJEREM

## PRESENTATION

Le Parc National de Mbam et Djerem a été créé par décret N° 2000/005/PM du 06 janvier 2000 du Premier Ministre, au titre des mesures de compensation environnementale pour les effets causés aux écosystèmes de savane et de forêt par l'oléoduc Tchad Cameroun.

Situé à la confluence des écosystèmes de forêts au Sud et de la savane au Nord, le PNMD regorge à la fois des habitats de forêt et de savane. Cette présence des deux écosystèmes fait du PNMD un écotone et le prédispose de fait et potentiellement à une grande richesse spécifique de flore et de faune.

Les activités de protection et surtout de recherche font état à ce jour d'environ 60 espèces de mammifères dont plus de 12 espèces de primates diurnes ; un peu plus de 400 espèces d'oiseaux ; 65 espèces de reptiles et 35 espèces de poisson. Sa superficie officielle de 416 512 ha fait du Mbam et Djerem, le Parc National le plus étendu du Cameroun et le classe parmi les plus vastes de la sous-région d'Afrique centrale.

Etiré sur trois régions que sont l'Adamaoua, le Centre et l'Est, cet écosystème particulier originellement peuplé par les Gbaya et les Peulhs connaît aujourd'hui, dans sa périphérie d'importants flux migratoires des populations en provenance d'autres régions du Cameroun et des pays voisins. Au plan économique, la zone connaît un foisonnement d'activités et d'acteurs économiques qui n'évoluent guère sans impacts négatifs sur la conservation de la biodiversité de la région.

La Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun (FEDEC), appuie financièrement les activités de conservation dans le Parc National de Mbam et Djerem depuis 2003 dans le cadre de son programme dénommé « appui à l'aménagement du Parc National de Mbam et Djerem ». Entre 2003 et 2023, ledit appui financier est estimé à plus de 2 500 000 dollars (deux millions cinq cents mille dollars).

### LE PNMD EN CHIFFRES

Date de création  
**2000**

**60**  
Espèces de mammifères

**65**  
Espèces de reptiles

**416 512** ha  
de superficie

**400**  
Espèces d'oiseaux

**35**  
Espèces de poissons

**30 000**  
Habitants

## LUTTE CONTRE LE BRACONNAGE

### Diminution des indices de braconnage dans le parc

Les données de suivi écologique ont montré que le taux de rencontre des signes de braconnage au Parc National de Mbam et Djerem est en recul par rapport aux années précédentes. En ce qui concerne la chasse, l'indice d'abondance est passé de 0,09 signe/km en 2022 à 0,07 signe/km en 2023. La pêche illégale est également passée de 0,09 signe/km<sup>2</sup> à 0,012/km<sup>2</sup>. Les feux de brousse incontrôlés quant à eux, connaissent aussi une forte diminution.

### Un effort de patrouilles satisfaisant

Durant l'année 2023, un total de 150 missions de patrouilles mobiles et fixes ont été effectuées en 1425 missions/jours, impliquant 6256 hommes/jours et parcourant une distance de 1681,47 km. Ces missions ont abouti à la saisie de 16 armes à feu, 29 munitions, 1455 collets, 3041,5 kg de produits fauniques illégaux, ainsi qu'à la destruction de 251 campements de chasse. De plus, 13 braconniers ont été traduits devant les autorités judiciaires pour des infractions commises. Les missions à l'intérieur du parc ont permis de couvrir environ 60,5% de la superficie du PNMD.

### Les patrouilles en chiffres

**150**

Patrouilles effectuées

**6256**

Homme/jours

**1681 km**

Distances parcourues

### Saisies effectuées

**3041**

kg gibier

**23**

Armes

**29**

Munitions

**1455**

Collets

**08**

Fillet de pêche

**08**

Pirogues détruites

**18**

Armes blanches

**251**

Campements détruits



## **Les Forces de Maintien de l'Ordre se mobilisent pour la conservation de la biodiversité**

La collaboration avec le 33<sup>ème</sup> Bataillon d'Intervention Motorisée (BIM) de Tibati, les brigades de gendarmerie de Yoko, Ngaoundal, et les postes de gendarmerie de Mbakaou, Pangar et Mbitom-gare s'est renforcée au cours de l'année 2023, avec la participation active des militaires et des gendarmes dans les opérations conjointes et les "coup de poing" à l'intérieur du parc et dans sa périphérie.

Quatre opérations "coup de poing" de lutte contre le braconnage ont impliqué 20 éléments de l'armée, mobilisés pendant une durée totale de 32 jours.

En ce qui concerne le renforcement des capacités des éco gardes et de contrôle, six éléments du 33<sup>ème</sup> BIM et le Commandant de Brigade de Gendarmerie de Tibati ont été mobilisés en soutien à deux sessions de formation sur l'application de la loi.

## **Un partenariat gagnant-gagnant entre le Service de la Conservation et les populations riveraines du PNMD**

La FEDEC et son partenaire WCS ont associé les communautés locales dans la conduite des activités de signalisation et de matérialisation des limites non naturelles du parc, ainsi que d'entretien des pistes de desserte.

Les communautés riveraines qui reçoivent une rémunération pour le travail réalisé, sont devenues des points focaux pour la sensibilisation des populations sur l'importance de la conservation de la biodiversité et des assistants dans la conduite des activités de conservation.

Durant l'année 2023, les travaux d'entretien des limites non naturelles dans les secteurs Sud-ouest (Ngoum et Lena), Nord-ouest (Mba'am et Ngogontoua) et Nord-est (Sodeko) ont été réalisés, soit 50 km. En plus 40 km de piste piétonne ont été rafraichis à l'intérieur du parc.





### Sauvegarder les géants aquatiques : cas des hippopotames au Parc National de Mbam et Djerem

En 2023, une campagne de dénombrement des hippopotames (*Hippopotamus amphibius*) a été conduite par WCS avec la contribution de la FEDEC. Cette initiative a révélé des résultats captivants. 38 hippopotames ont été recensés dans six secteurs différents, dépassant le chiffre de 20 individus relevé lors du dénombrement sommaire réalisé par WCS en 2005.

Cette augmentation de la population d'hippopotames donne de l'espoir quant à la survie de cette espèce. L'hippopotame, majestueux géant aquatique bénéficie d'une protection intégrale au Cameroun et est classé dans la catégorie A des espèces intégralement protégées. Les pressions et menaces anthropiques qui pèsent sur ces créatures ont incité cette mesure de sauvegarde. La campagne de dénombrement au-delà de ses résultats marque un pas significatif vers la compréhension et la protection de cette espèce animale.

### Bonne santé écologique du Parc National de Mbam et Djerem

Les données du suivi écologique montrent que la faune présente dans le PNMD se porte bien. Dans les salines de TIZIMI 1&2 et Wo'oh 1&2, on observe une augmentation de la fréquentation du nombre de mammifères qui est passé de 15 en 2022 à 18 en 2023.

Le suivi des chimpanzés dans le site de Mba'am a révélé 275 indices de présence des chimpanzés repartis en 251 nids, 20 vocalisations et 4 observations directes de 15 individus. En ce qui concerne le poisson, on note également une augmentation du nombre d'espèces rencontrées dans les eaux du PNMD qui est passée de 32 espèces en 2022 à 37 en 2023.

## Les jeunes du village Mba'am au coeur de la stratégie de suivi écologique au Parc National de Mbam Djerem

Mba'am est un village riverain du PNMD situé dans l'arrondissement de Yoko, région du Centre Cameroun. Le jeune Modeste, âgé de 24 ans, et ses camarades ont créé l'association dénommée « Les Amis des Chimpanzés de Mba'am » pour participer à la conservation de la biodiversité.

Soutenu par le WCS et le service de la conservation ces jeunes ont déployé un effort de 730 h.jr pour mener les activités de suivi de chimpanzés. Ils ont également bénéficié d'une dotation en matériel de terrain collectif et individuel, comprenant un GPS, une boussole, quatre paires de bottes, quatre imperméables, et deux carnets de collecte des données avec des crayons entre autres, pour mener à bien leurs activités de suivi des chimpanzés. La légalisation de ce groupe a également été appuyée par WCS.

Soutenues par le Chef du village sa majesté Alim Kaigama, les actions menées par les « Amis des Chimpanzés de Mba'am » ont permis une diminution des indices de braconnage dans la zone, faisant du site de Mba'am, l'un des lieux du PNMD, les plus propices pour la mise en place d'un programme d'habituation des chimpanzés et de développement des activités éco touristiques.



### Investir dans l'éducation pour préserver l'environnement

La Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun (FEDEC) et son partenaire WCS ont mis en œuvre un programme social et d'éducation environnementale dans les établissements scolaires situés dans l'emprise du PNMD. Ce programme contribue à l'amélioration de l'accès aux services sociaux de base et suscite un meilleur soutien des communautés riveraines aux objectifs de conservation de la biodiversité du PNMD. En 2023, ce programme a touché plusieurs actions à savoir :

#### Construction de 2 salles de classe

La communauté autochtone Bororo du village aviation a bénéficié de la construction d'un bâtiment en matériaux définitifs de 2 salles de classe favorisant l'accès d'une centaine d'élèves autochtones à l'éducation. Chaque salle de classe a été équipée de 25 tables bancs et d'un bureau complet pour l'enseignant.

#### Construction de latrines à l'école publique de Mbakaou

Plus de 900 élèves et 7 enseignants sont les bénéficiaires directs du bloc de 3 latrines construits par le financement de la FEDEC à l'école publique de Mbakaou. Cette action a contribué à l'adoption de mesures visant à encourager la mise en place de structures d'assainissement adaptées aux besoins des élèves en général et des filles en particulier pour une meilleure gestion de leur hygiène.

#### Octroi de fournitures scolaires aux élèves

Des fournitures scolaires ont été distribuées à près de 1000 élèves répartis dans une vingtaine d'écoles situées à la périphérie du Parc National de Mbam et Djerem. Ce don avait pour objectif, d'améliorer l'accès des communautés locales à l'éducation et inculquer aux élèves desdites communautés des valeurs environnementales et écologiques dès le jeune âge.



Bâtiment de 2 salles de classe construit à l'école d'Aviation





## Promotion des chaînes de valeurs des filières manioc et miel au PNMD

Dans le but d'augmenter de manière significative les revenus alternatifs au braconnage, WCS soutient des groupes pilotes de producteurs riverains du PNMD dans la promotion des chaînes de valeurs du manioc et du miel, deux spéculations locales à fort potentiel socio-économique.

Les activités menées durant l'année 2023 ont porté sur l'encadrement de 70 apiculteurs locaux, dont 16 femmes à travers : le soutien au Rucher-École du groupe d'apiculteurs du village Mbitom-Conseiller (secteur Nord du Parc) en tôles et top-barre, ainsi que la commercialisation de 1500 litres de miel.

Pour ce qui est de la filière manioc le projet a réalisé l'extension du séchoir de Boningting (arrondissement de Tibati). Le renforcement du réseau de séchoir de manioc a permis d'améliorer les quantités et la qualité de la farine de manioc produite par les groupes encadrés



## L'agriculture durable : une solution pour la sécurité alimentaire et la protection de l'environnement

Dans le domaine des Activités Génératrices de Revenus éco-responsables, WCS, en partenariat avec les sectoriels locaux de l'agriculture, a apporté son soutien en semences améliorées et petit matériel agricole à 345 producteurs aux rangs desquels 236 femmes dont 62 de la communauté Mbororo toutes regroupées au sein de 28 organisations paysannes actives dans la valorisation des filières arachides, banane-plantain, manioc. Ces efforts, soutenus par la FEDEC et d'autres financements complémentaires visent à améliorer le bien-être des communautés locales tout en favorisant un changement de comportements grâce à des stratégies de communication.

De manière générale, le système de rotation des cultures a été conduit sur 37,2 ha de champs contre 25,1 ha en 2022. Une production globale de 21,3 tonnes d'arachides, pour un rendement moyen évalué à 0,65t/ha, ce qui correspond à une augmentation de 0,11t/ha en comparaison au rendement de 0,54t/an obtenu en 2022.



## Impact des actions socioéconomiques : Reconversion réussie pour un ex braconnier

Raymond BAGOU DOU est un ex braconnier qui a décidé de se reconvertir et de mener des activités légales pour subvenir aux besoins de sa famille.

La création du Parc National de Mbam et Djerem a conduit les communautés riveraines de cette aire protégée à faire face aux actions de répression menées par les éco-gardes contre les activités d'exploitation illégales de la faune. Raymond BAGOU DOU, a décidé d'arrêter le braconnage et a saisi la main tendue par le service de la Conservation dans le cadre de son programme d'écodéveloppement.

La première collaboration entre Raymond et le service de conservation a débuté en 2014 et a porté sur la matérialisation et l'entretien des limites (10 km) du parc. Ensuite, Raymond s'est impliqué dans les activités apicoles et agricoles. Il est aujourd'hui un relais communautaire indispensable impliqué dans les activités de protection et d'écodéveloppement. Raymond est heureux de pourvoir aux besoins de sa famille. Il a récemment terminé la construction de sa maison. Ceci n'a été rendu possible que grâce aux revenus issus du travail que Raymond fait avec le service de la conservation et ses partenaires.



# PLAN POUR LES PEUPLES AUTOCHTONES VULNÉRABLES



Au Cameroun, sont considérés comme autochtones, les peuples de la forêt et les Bororos encore appelés éleveurs.

Trois grands groupes forment les peuples de la forêt à savoir les Baka, les Bakola/Bagyéli et les Bedzang. Les Baka qui représentent le groupe le plus important comptent entre 70 000 et 100 000 personnes.

Les Bakola/ Bagyéli représentent plus de 10 000 âmes répartis en majorité dans le département de l'Océan, région du Sud Cameroun. Ils constituent les principales communautés bénéficiaires du programme social de la FEDEC dénommé « Plan pour les Peuples Autochtones Vulnérables » (PPAV).

Les bénéficiaires directs dudit programme sont situés le long de l'axe routier Kribi-Bipindi-Lolodorf et répartis dans une trentaine de hameaux. Cette population bénéficiaire estimée à un millier d'individus (51% des femmes), fait quotidiennement face à des situations telles que la marginalisation, la stigmatisation, l'accaparement illégal de leurs terres ou encore la faible reconnaissance de leurs droits.

Le PPAV couvre 4 principaux axes à savoir : l'éducation, la citoyenneté, la santé et l'agriculture/activités génératrices de revenus. Un axe transversal de sensibilisation porté par la radio communautaire Nkuli Makeli est également mis en œuvre depuis 2016.

La FEDEC a mobilisé plus d'un milliard de francs CFA entre 2003 et 2022 pour soutenir les activités du PPAV. En 2023, 102 340 636 FCFA ont été mobilisés pour les activités du PPAV.

**30**  
Communautés  
Bakola/Bagyéli  
sensibilisées

**776**  
Personnes  
soignées

**273**  
Personnes  
vaccinées

**137**  
Personnes  
déparasitées



### Des lueurs d'espoir

Six jeunes issus des communautés autochtones vulnérables du Sud Cameroun poursuivent leurs études supérieures grâce au soutien de la FEDEC.

La Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun (FEDEC) est engagée à préparer un avenir durable pour les jeunes autochtones vulnérables. Dans cette mission, l'éducation s'est révélée comme une clé fondamentale. Au fil des années, la FEDEC a investi dans la scolarisation des milliers de jeunes Bakola/ Bagyeli. Parmi ceux-ci, six jeunes, émanant des villages de Bizambo, Bidou, Bidjouka route, Nfonguier et Nkoampboer se sont démarqués et sont comptés parmi les étudiants de l'enseignement supérieur.



### Plan pour les peuples autochtones vulnérables : EDC soutient la scolarisation des enfants autochtones au Cameroun

La société Electricity Development Corporation (EDC), qui est en charge du développement du secteur de l'électricité au Cameroun, a offert un don de 8 millions de Francs CFA à la FEDEC pour appuyer la scolarisation des enfants autochtones Bakola et Bagyeli, qui sont souvent confrontés à des difficultés d'accès à l'éducation.

Le don d'EDC a permis la rénovation des foyers de Ngoyang et de Lolodorf, l'achat des fournitures scolaires, de la literie et les ustensiles de cuisine.

En effet, pour faciliter l'intégration scolaire des enfants autochtones, la FEDEC a mis en place des foyers d'accueil dans les localités de Ngoyang et de Lolodorf, situées dans la région du Sud.

Ces foyers hébergent les enfants en majorité Bakola /Bagyeli venant des campements éloignés des institutions scolaires. Les foyers leur offrent un cadre propice à l'apprentissage ainsi qu'un suivi pédagogique.



### **Une parfaite collaboration avec les hôpitaux pour la santé de tous les autochtones : les stratégies avancées**

La FEDEC a collaboré avec les centres de santé de Grand Zambézi, le CMA de Bipindi pour organiser les missions régulières de stratégies avancées. L'objectif de celles-ci étant de rapprocher l'accès des communautés autochtones aux soins de santé. Ainsi, 11 communautés ont été touchées par cette activité qui a consisté en la vaccination des enfants de 0-5 ans, les consultations prénatales, la prise en charge gratuite des cas de maladie.

### **Saison agricole 2023 : les agriculteurs Bakola/Bagyeli sur la ligne de départ**

Lancée officiellement le 12 avril 2023 par le MINADER, la saison agricole 2023, a vu la mobilisation des agriculteurs autochtones B/B.

Ces derniers ont été accompagnés à la mise en place et l'entretien de leurs plantations vivrières et agro forestières au cours de la saison agricole 2023.

Cet accompagnement a porté sur le suivi de la préparation de la terre, la distribution des semences et l'appui conseil pour le respect des itinéraires techniques pendant les phases de semis et de germination.

Deux cent trente agriculteurs ont ainsi bénéficié de cet appui qui vise à assurer la sécurité alimentaire et l'autonomie financière des communautés autochtones.

En plus des champs vivriers de maïs et d'arachide, la FEDEC a appuyé la mise en place d'une nouvelle plantation agro forestière, ainsi que le suivi et l'entretien des anciennes plantations de cacao qui couvrent une superficie totale de 20 ha.

## RADIO NKULI MAKELI



**95**  
Emissions  
produites

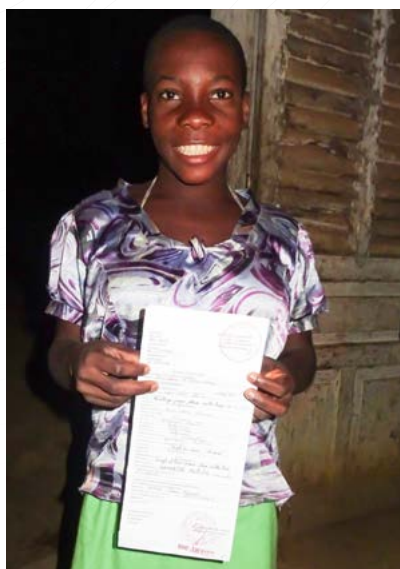
### La radio Nkuli Makeli, un outil de sensibilisation des communautés Bakola/Bagyéli

Au cours de l'année 2023, la diffusion des émissions de sensibilisation et d'éducation de la population ont été revue à la hausse passant de 95 émissions en 2023 contre 57 émissions en 2022.

Une attention particulière a été portée sur l'hygiène, les zoonoses, la culture et la pharmacopée traditionnelle, la délinquance juvénile, le rôle des parents dans l'éducation des enfants, les violences basées sur le genre, les changements climatiques, l'environnement, l'agriculture, le droit, la citoyenneté.

Divers types de production radiophoniques ont permis de toucher les populations du département de l'Océan parmi lesquelles les magazines prêts à diffuser, les émissions d'animations thématiques, des émissions de plateaux-débat, des décrochages pour des causeries éducatives en communauté.

## CITOYENNETÉ



### Les communautés autochtones accompagnées dans l'établissement des actes de naissance

En collaboration avec les responsables locaux des affaires sociales, le PPAV a contribué à l'établissement de 45 actes de naissance pour les nouveaux nés.

Pour les enfants en âge scolaire, la collaboration avec les autorités locales et municipales de Lolodorf et Bipindi ont permis d'initier la procédure de jugement supplétif de 95 jeunes.

**45**  
actes de  
naissances  
délivrés

**95**  
procédures  
de jugement  
supplétifs  
initiées



# ILS CHEMINENT AVEC NOUS







**FONDATION POUR  
L'ENVIRONNEMENT ET  
LE DEVELOPPEMENT  
AU CAMEROUN**

---

**Rue CEPER- Immeuble en face de l'ANAFOR  
B.P: 3937 Yaoundé, Cameroun  
Tel : ( 237) 673 86 26 44  
fedec\_cam@yahoo.fr  
www.fedec.cm**